

merce; mais ses habitués et ses commensaux reconnaissent qu'à sa manière le curé Leclerc cherchait à rendre heureux. C'est avec une émotion qu'il avait peine à contenir que Mgr Eruchési parlait l'autre matin de cette vie de famille et de "famille heureuse" que l'on menait jadis dans le presbytère du curé Leclerc. Et je sais plus d'un confrère qui gardera longtemps le souvenir des remarques spirituelles et gaies, des mots piquants et des plaisantes anecdotes, dont naguère encore le bon curé agrémentait nos causeries du printemps.

En tout cela, croyons-nous, il a voulu avant tout le bien de l'Eglise et le progrès des œuvres de Dieu. Or, n'est-ce pas là le souci qui doit se trouver dans le cœur du prêtre?

* * *

Et maintenant, la dernière page du livre de sa vie est écrite. Il est allé là-haut, espérons-le, jouir dans l'éternité du bonheur que Dieu réserve à ses élus.

Qu'il dorme en paix, le cher et bon curé, dans le modeste cimetière des Pères d'Oka!

Sa vie a été utile à l'Eglise et aux âmes, à sa patrie et à ses concitoyens. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire d'un prêtre patriote!

Qu'il dorme en paix! Sa mort comme sa vie est une prédication. L'"Estote parati" des Saintes Lettres est après tout la meilleure recommandation qui se puisse faire!

Qu'il dorme en paix celui qui a fait le bien pendant sa vie et qui a voulu donner jusque de sa tombe une leçon d'humilité et de vertu.

Qu'il dorme en paix à côté des fils de saint Bernard, les moines, ses amis!

Qu'il dorme en paix et qu'au séjour des éternelles rétributions le Dieu qu'il a servi lui accorde le repos suprême.

Requiescat in pace!

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR

Saint-Joseph de Montréal, 5 septembre 1900.



l'aurore de
la grande
cette an
chaine le jubilé
monde chrétien.

Seuls, avec ceux
privilegiés, seuls,
peuvent en 1900
nous serons tous p
nacle de l'Eglise, o
ouvertes.

C'est donc l'anné
d'or.

La voir venir cet
les cœurs catholiqu
mais voilà qu'à côté
à l'esprit, et, celle-là

Hélas! combien
foi, qui ne profitera
pas, voyez-vous, ou
une année d'or qui
don de Dieu.

Vous souvient-il
peinte la rencontre,
et surtout des sugg
divin Maître?

En ce temps-là,
Galilée, passant par l
Fatigué de la route,
les bords d'une fonta
fontaine de Jacob.
l'eau, Jésus lui deman
qu'un enfant d'Israël
Samaritains n'avaient